

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Roche, papier, ciseaux*

Sombre plaidoyer pour la dignité humaine

EVE DUMAS

CRITIQUE

Si le réalisateur Ken Loach était dramaturge (à ma connaissance, il ne l'est pas), son théâtre pourrait ressembler à *Roche, papier, ciseaux*, morceau central d'un spectacle de trois courtes pièces présenté à Espace Libre en ce moment. Or l'auteur qui signe ces brefs plaidoyers pour la dignité humaine n'est pas britannique, ni même européen. Daniel Keene est un dramaturge australien dont le théâtre est présenté pour la première fois au Québec, et même au Canada. Le Théâtre Complice nous fait découvrir une parole pertinente et humaniste, mais ardue.

Roche, papier, ciseaux plonge le spectateur dans le quotidien déprimant d'une petite famille de la classe ouvrière. Le père, tailleur de pierre au chômage, n'arrive pas à faire le deuil de son emploi. Son épouse ne sait plus comment s'y prendre pour le sortir de sa torpeur. L'ami n'est d'aucun secours. Une succession de tableaux nous les montre à l'heure des repas, au lit, au bureau de chômage, à la mine, à la taverne, etc. A force de voir ses parents voter, la fille, en pleine crise d'adolescence, laisse monter en elle le germe de la révolte. Et c'est le noir final.

Dans *Deux Tibias*, on suit un itinérant dans sa recherche quasi mystique d'une petite boîte en carton. On devine que ses vêtements en lambeaux étaient autrefois les atours d'un homme distingué et bien éduqué, mais rien n'est dit de ce qui l'a fait décrocher. Daniel Keene aurait lui-même failli devenir sans-abri



PHOTO ROBERT ET CHEVREY

Roche, papier, ciseaux plonge le spectateur dans le quotidien déprimant d'une petite famille de la classe ouvrière, campée (de gauche à droite) par Denis Graveraux, Sharon Ibgui et Marie-Josée Gauthier.

lorsqu'il vivait à New York dans les années 80. Daniel Gadouas assure la crédibilité du personnage avec sa tête de ténébreux.

Tandis qu'elle épluche carottes et pommes de terre, la vieille dame de *La Pluie* (personnage que Denis Lavalou compose avec une précision admirable) raconte comment elle a fait de sa maison une sorte de musée de l'Holocauste. Jeune fille, elle se tenait dans la gare où l'on embarquait les prisonniers et recueillait les objets dont ils devaient se départir avant de faire leur dernier voyage. Au fil du temps, ces souvenirs sentimentaux ont rempli la maison, si

bien que la dame dut s'installer dans la cour. C'est à mon goût la plus fine, la plus poétique et la plus originale des trois pièces.

Le Théâtre Complice nous propose un bel échantillon de l'écriture de Daniel Keene. On dit que le dramaturge australien est particulièrement apprécié des Européens, notamment des Français. Cela n'a rien de bien étonnant, lorsqu'on considère la froideur du style, la marginalité des personnages et la dureté du propos. Mais ces éléments n'émaneraient-ils pas aussi du traitement choisi par les metteurs en scène Denis Lavalou et Marie-Josée Gauthier? Dans *Roche,*

papier, ciseaux, par exemple, le jeu des comédiens, volontairement inexpressif,

nous installe dans une pénible monotonie, si bien que l'intérêt languit souvent.

On a campé les trois pièces dans un décor industriel (gravier et chemin de fer) qui, d'emblée, annonce quelque chose d'assez sombre. Tout en largeur, ce vaste espace scénique accentue une des principales sensations produites par l'univers de Daniel Keene, à savoir l'insignifiance de l'être humain dans la marche du monde. Au final, le dramaturge arrive quand même à lui restituer une certaine noblesse.

Deux Tibias, Roche, papier, ciseaux et *La Pluie*, trois courtes pièces de Daniel Keene.

Mise en scène : Denis Lavalou et Marie-Josée Gauthier.

Avec : Daniel Gadouas, Marie-Josée Gauthier, Denis Graveraux, Sharon Ibgui et Denis Lavalou.

Scénographie : Paul Livernois. Costumes : Nadia Bellefeuille. Lumières : Stéphane Ménigot. Son : Ludovic Bonnier. Maquillages : Angelo Barsetti.

Une production du Théâtre Complice présentée à Espace Libre jusqu'au 22 janvier.